

PROGRAMME

# Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter  
Dare to listen



**M**  
MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

# Billets Tickets

## En ligne Online

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
durant les heures d'ouverture du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office  
during the Museum's opening hours.

## SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)  
[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



### Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

### Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

---

**JACK SWANSON**, ténor / tenor

**JOHN ARIDA**, piano

Commandité par / Sponsored by



VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2023 — 19 h 30

**VINCENZO BELLINI (1801–1835)**

*Ma rendi pur contento* [Rends seulement content / *But first gladden*]  
(après 1825)

*Malinconia, ninfa gentile* [Mélancolie, charmante nymphe / *Melancholy, gentle spirit*] (après 1825)

**GIOACHINO ROSSINI (1792–1868)**

*La promessa*, des *Soirées musicales* (v. 1830–1835)

**EDVARD GRIEG (1843–1907)**

Six mélodies, op. 48 (1884–1888)

*Hilsen* [Salutation / *Greeting*]

*Jeg ved, min tanke, ved* [Un jour, un jour, mes pensées / *One day, one day, O my mind*]

*Verdens gang* [La course du monde / *The Way of the World*]

*Nattergalen* [Le rossignol / *Nightingale*]

*I Rosentiden* [À l'âge des roses / *The Time of Roses*]

*En Dröm* [Un rêve / *A Dream*]

**FRANCIS POULENC (1899–1963)**

*Deux poèmes de Louis Aragon* (1943)

C

*Fêtes galantes*

**FRANZ LISZT (1811–1886)**

*Tre Sonetti del Petrarca*

*Pace non trovo* [Je ne trouve point de paix / *I find no peace*]

*Benedetto sia' il giorno* [Béni soit le jour / *Blessed be the day*]

*I vidi in terra* [J'ai vu sur la terre / *I have seen on earth*]

**Hommage à John McCormack / Tribute to John McCormack**

**STEPHEN FOSTER (1826 – 1864)**

*Jeanie with the Light Brown Hair* (v. 1854)

**CHARLES MARSHALL (1857 – 1927)**

*I Hear You Calling Me* (v. 1908)

**GRANVILLE BANTOCK (1868 – 1946)**

*Song to the Seals* (v. 1930)

**HERBERT HUGHES (1882 – 1937)**

*Down by the Salley Gardens* (1909)

-----

**MARC BLITZSTEIN (1905 – 1964)**

*Stay In My Arms*

**VINCENT YOUMANS (1898 – 1946)**

*Without A Song* (v. 1929)

La programmation d'un récital de chant, c'est du grand art. Le programme que nous propose le ténor américain Jack Swanson en est une belle démonstration. Acclamé de Francfort à Pesaro pour son agilité vocale et ses aigus étincelants dans les grands rôles de Rossini (le comte Almaviva du *Barbier de Séville*) et Donizetti (Tonio et ses 10 contre-do de *La Fille du Régiment*), le jeune ténor fait ses débuts chez nous sans maquillage et sans artifices de scène, accompagné du pianiste John Arida. Plutôt que de nous offrir une éblouissante démonstration de virtuosité, il a choisi de nous séduire par la douceur et la flexibilité de sa voix et l'irrésistible charme de la mélancolie, du *bel canto* de Bellini jusqu'aux ballades américaines romantiques de Vincent Youmans.

« La mélancolie, écrivait Victor Hugo, c'est le bonheur d'être triste ». Les trois mélodies italiennes qui ouvrent le récital nous le rappellent. De **Bellini**, *Ma rendi pur contento* (Rends seulement content), sur un poème de Métastase, est un air tout simple où l'amant ne souhaite que le bonheur que celle qu'il aime. Du même auteur, *Malinconia, ninfa gentile* (Mélancolie nymphe gentille), présente des défis dans le registre aigu, mais toujours sans éclat. Et c'est avec une légère ironie que **Rossini** a choisi d'écrire une chansonnette de style ancien pour *La promessa*. L'amant promet un amour éternel, mais le ton est si léger qu'on se demande si on doit y croire.

Jack Swanson aime beaucoup chanter en plusieurs langues. Il s'est donné le défi d'interpréter les *Six mélodies op. 48* d'**Edvard Grieg** en norvégien. Toutes composées sur des poèmes allemands couvrant près de huit siècles, de Walter von der Vogelweide (1170–1230) à Friedrich von Bodenstedt (1819–1892), en passant par Goethe et Heine, elles sont généralement chantées en allemand. Les deux premières furent écrites en deux jours, en septembre 1884 et les quatre dernières tout aussi rapidement, en 1889, année de leur publication. Chacune apporte une couleur différente, même si la mélancolie reste constamment en filigrane.

*Hilsen* (Salutation) sur un texte de Heine est une entrée joyeuse, inspirée, semble-t-il, par une des nombreuses réconciliations du couple.

Edvard et Nina étaient cousins, se connaissaient depuis l'enfance, et malgré le fait que la famille se soit opposée à leur mariage, la cantatrice a été la muse à qui le compositeur a dédié la plupart de ses mélodies. *Jeg ved, min Tanke, ved* (Un jour, un jour, mes pensées) sur un texte d'Emmanuel von Geibel ramène un peu la douce mélancolie. *Verdens gang* (La course du monde) sur un texte de Johann Ludwig Uhland raconte avec discrétion une rencontre amoureuse. Uhland, influencé par la poésie folkloriste d'Armin et Brentano, a aussi inspiré Schumann et Strauss. On se retrouve en plein romantisme allemand. *Nattergalen* (Le rossignol) sur un texte de Walter von der Vogelweide est un bijou. Cette fois, la rencontre amoureuse sous un tilleul est observée par le rossignol. Et c'est au piano que Grieg a confié le gazouillis de l'oiseau. *I Rosentiden* (À l'âge des roses) sur un texte de Goethe est presque une valse mélancolique. *En Drøm* (Un rêve) sur un poème de Friedrich Martin von Bodenstedt est la plus connue des mélodies et la plus élaborée. Le chanteur explique d'abord son rêve amoureux avec calme, mais l'excitation s'empare du récit et on baigne dans une atmosphère presque extatique quand le rêve devient réalité.

Le rythme s'accélère avec les *Deux Poèmes de Louis Aragon* de **Francis Poulenc**, nés d'une collaboration entre le musicien de la bonne société et le poète marxiste. Nous

sommes en 1943, tous deux sont profondément engagés dans la Résistance. Il n'est plus question d'amour mais de guerre, et la mélancolie s'exprime devant la chute de la France aux mains des Allemands. Marquée « très calme », la première mélodie, C, évoque la France d'autrefois. Le second poème, *Fêtes galantes*, dans un torrent de vélocité vocale, nous renvoie aux tableaux de Watteau et jette pêle-mêle les images de la noblesse déchue et la détresse du peuple français sous l'occupation.

Écrits initialement pour voix et piano, les *Trois Sonnets 47, 104 et 123 de Pétrarque* ont été composés par Liszt à la fin des années 1830, alors qu'il voyageait en Suisse et en Italie avec Marie d'Agoult. On entend rarement la version originale de ces sonnets dont il existe aussi deux versions subséquentes, l'une pour voix grave et l'autre pour piano seul, parue dans le deuxième cahier des *Années de Pèlerinage*. Il est difficile de reconstruire la chronologie précise de la composition des différentes versions de ces sonnets puisque Liszt n'avait pas l'habitude de dater ses manuscrits, mais on peut facilement imaginer qu'en Italie, enivré par la liaison amoureuse qu'il vivait avec la Comtesse, il a trouvé dans les vers amoureux de Pétrarque pour Laure une résonance presque juvénile à sa passion. L'ardeur de la voix de ténor retranscrit bien les bouffées d'espoir d'un jeune amour.

Dans le premier, *Pace non trovo*, le piano exprime tout d'abord l'angoisse de l'amant qui croit aimer sans retour avant que le chanteur, d'un ton lent et solennel, n'évoque la « douceur cruelle » de l'amour. Le second sonnet, *Benedetta sia'l giorno*, est un chant de bonheur tranquille dans lequel Pétrarque – et Liszt – célèbrent tous les précieux moments de la naissance de leur amour. Enfin le troisième *I vidi in terra* devient presque un hymne à la beauté du monde, à travers le regard et les larmes de l'aimée.

C'est en toute simplicité et avec une évidente admiration que Jack Swanson a choisi d'inclure dans son programme un hommage au ténor américain d'origine irlandaise John McCormack, décédé en 1945. Quelle révélation que cet artiste généreux et sincère, au charisme légendaire, aussi à l'aise sur les grandes scènes lyriques que dans le répertoire populaire ! Émule de McCormack, Jack Swanson est allé puiser dans le répertoire traditionnel anglais, irlandais et américain des mélodies qu'on a l'impression de connaître depuis toujours : *Jeanie with the Light Brown Hair* de **Stephen Foster**, une des chansons les plus populaires de tout le répertoire américain du 19<sup>e</sup> siècle; *I Hear You Calling Me* de **Charles Marshall**, offerte au grand ténor par le compositeur qui l'a adoptée et enregistrée six fois, si bien qu'elle est devenue le titre de sa biographie; *Song to the Seals*, publié en 1930 par **Granville Bantock** avec la

note suivante : « Le refrain de cette chanson a en fait été repris récemment sur une île des Hébrides par un chanteur qui a ainsi attiré de nombreux phoques à se rassembler et à écouter attentivement le chant »; *Down By the Salley Gardens* de **Herbert Hughes**, l'éternelle histoire d'un amour perdu.

Pour conclure, Jack Swanson rend hommage à l'Américain **Marc Blitzstein**, assassiné en 1964. Activiste politique influencé par Berthold Brecht, Blitzstein est aussi l'auteur de l'opéra *Regina* et de la pièce de théâtre musical *The Cradle Will Rock*. Ouvertement gai, il a écrit cette bouleversante mélodie *Stay in My Arms* pour Eva Goldbeck qu'il avait épousée en 1933. Quant à *Without a Song* de **Vincent Youmans**, l'auteur de *Tea for Two*, elle était incluse dans la comédie musicale *Great Day* (1929) et permet au ténor de déployer sa voix de chanteur de charme.

Programming a song recital is truly an art form, and the programme offered to us by tenor Jack Swanson is an excellent demonstration of this. Acclaimed from Frankfurt to Pesaro for his vocal agility and sparkling high notes in major roles in operas by Rossini (Count Almaviva in *The Barber of Seville*) and Donizetti (Tonio and his 10 high C's in *La Fille du Régiment*), this young tenor is making his debut in Montreal without makeup or theatrics, accompanied by pianist John Arida. Instead of presenting a dazzling display of virtuosity, he has chosen to enchant his audience with both the gentleness and flexibility of his voice and melancholy's irresistible charms, in a programme spanning the *bel canto* of Bellini all the way to the romantic American ballads of Vincent Youmans.

"Melancholy is the joy of being sad," wrote Victor Hugo, and we are reminded of this by the three Italian songs that open this recital. **Bellini's** *Ma rendi pur contento* (But first gladden), on a poem by Metastasio, is a simple tune in which the lover wishes only for the happiness of his beloved. *Malinconia, ninfa gentile* (Melancholy, gentle spirit), by the same composer, poses challenges in the high register, though without being ostentatious. Rossini elected to compose *La promessa*, a song in the style of bygone era, with a hint of irony. The man promises his eternal love, though the tone is so light that one wonders whether one should believe him.

Jack Swanson greatly enjoys singing in multiple languages, and he challenged himself to perform **Edvard Grieg's** Six Songs, Op. 48 in Norwegian. Typically sung in German, the entire set was composed on German poems spanning nearly eight centuries, from Walter von der Vogelweide (1170–1230) to Friedrich von Bodenstedt (1819–1892), in addition to poems by Goethe and Heine. The first two songs were composed in two days in September 1884, while the other four were written just as quickly in 1889, their year of publication. Each one possesses a distinct character, although melancholy is a constant presence in the background.

*Hilsen* (Greeting), which sets a text by Heine, creates a joyous introduction, and it is seemingly inspired by one of Grieg and his wife Nina's numerous reconciliations. Edvard and Nina were cousins and had known each other since childhood,

and despite the fact that their family was against their union, this singer remained the muse to whom Grieg dedicated the majority of his songs. A touch of gentle melancholy returns in *Jeg ved, min Tanke, ved* (One day, one day, O my mind) on a text by Emmanuel von Geibel. *Verdens gang* (The Way of the World), a setting of a text by Johann Ludwig Uhland, discreetly recounts an amorous tryst; Uhland, influenced by the folk poetry of Armin and Brentano, also inspired Schumann and Strauss. We find ourselves right in the middle of German Romanticism. *Nattergalen* (The Nightingale), on a text by Walter von der Vogelweide, is a gem; this time, the tryst under a linden tree is spied by a nightingale, with the bird's twittering assigned to the piano by Grieg. *I Rosentiden* (The Time of Roses), a setting of a text by Goethe, resembles a melancholy waltz, while *En Drøm* (A Dream), on a poem by Friedrich Martin von Bodenstedt, is both the best-known song from the Op. 48, and the most intricate. The singer first calmly explains his dream of love, but his excitement then takes hold of the narrative and the listener is immersed in a near-ecstatic ambiance when the dream becomes reality.

The pace quickens with **Francis Poulenc's** *Deux Poèmes de Louis Aragon*, the product of a collaboration between an upper-class musician and a Marxist poet. It was 1943, and both were heavily involved in the Resistance. It was no longer a matter of love but of war, and a sense of melancholy was felt when France fell to the Germans. The first song,

C, bearing the indication “very calm,” recalls the France of yore. The second poem, *Fêtes galantes*, transports the listener back to the paintings of Watteau in a swift-flowing vocal deluge, haphazardly tossing out imagery of the fallen nobility and the distress of the French population under occupation.

Originally composed for voice and piano, **Liszt** wrote the 3 *Sonetti 47, 104 e 123 del Petrarca* at the end of the 1830s, during which time he was traveling in Switzerland and Italy with Marie d’Agoult. The original version of these sonnets is seldom heard, and there exist two later versions, one for low voice and the other for solo piano, which appears in the second book of *Années de Pèlerinage*. Reconstructing the precise timeline of the composition of these different versions is challenging, as it was not Liszt’s habit to date his manuscripts, though one can easily imagine that while in Italy, entranced by his romantic liaison with Marie d’Agoult, Liszt found in Petrarch’s amorous verses for Laure an almost juvenile echo of his own passion. The fervour of the tenor’s voice masterfully translates the rush of young love.

From the very beginning of the first sonnet, *Pace non trovo* (I find no peace), the piano expresses the anguish felt by the lover who believes that his feelings go unreciprocated, before the tenor evokes, slowly and solemnly, the “cruel sweetness” of love. The second sonnet, *Benedetta sia l’giorno* (Blessed be the day) is a placid song of joy in which Petrarch—and Liszt—both celebrate the

precious moments of their budding love. The third sonnet, *I vidi in terra* (I have seen on earth) is almost a hymn to the beauty of the world, seen through the eyes, and the tears, of the beloved.

It was with great simplicity and obvious admiration that Jack Swanson decided to include in his programme a tribute to Irish-American tenor John McCormack, who died in 1945. What a revelation this generous and sincere artist is, who with his legendary charisma was equally at home on the great operatic stages or singing popular songs. Emulating McCormack, Jack Swanson has selected songs from the traditional English, Irish, and American repertoire that sound as though they have been around forever:

**Stephen Foster’s** *Jeanie With the Light Brown Hair*, one of the most popular songs in the entire 19th-century American repertoire; **Charles Marshall’s** *I Hear You Calling Me*, which Marshall gave to the renowned tenor, who recorded it six times and made it his own, so much so that it was used as the title of his biography; **Granville Bantock’s** *Song to the Seals*, who published it in 1930 with the following note: “The refrain of this song was actually used recently on an Hebridean island by a singer who thereby attracted a quantity of seals to gather round and listen intently to the singing”; and **Herbert Hughes’** *Down by the Salley Gardens*, a timeless story of lost love.

Jack Swanson concludes this recital by paying tribute to American **Marc Blitzstein**, who was murdered in 1964. A political activist who counted Berthold Brecht as an influence, Blitzstein also composed the opera *Regina* and the musical *The Cradle Will Rock*. This openly gay composer wrote the deeply moving song *Stay in My Arms* for Eva Goldbeck, whom he had wed in 1933. *Without a Song* by **Vincent Youmans**, who composed *Tea for Two*, was featured in the musical comedy *Great Day* (1929), and it gives the tenor a chance to make use of his crooner’s voice.

© Sylvia L’Ecuyer, 2023  
Translated by Trevor Hoy



## JACK SWANSON

Ténor  
Tenor

Originaire du Minnesota, le ténor Jack Swanson fait cette saison plusieurs débuts très attendus, notamment au Metropolitan Opera et au Staatsoper de Hambourg ainsi que dans les rôles de Don Ramiro dans *La Cenerentola* au Lyric Opera de Chicago et de Fenton dans *Falstaff* au Houston Grand Opera. De plus, il sera de retour à l'Opéra national de Norvège pour chanter les rôles de Ferrando dans *Così fan tutte* et de Don Ramiro dans *La Cenerentola* ainsi qu'au Rossini Opera Festival de Pesaro pour chanter le comte Almaviva dans *Le barbier de Séville*. M. Swanson chantera également en récital au Sag Harbor Song Festival. La saison dernière, M. Swanson a créé le rôle-titre dans l'opéra *Edward Tulane* de Paola Prestini au Minnesota Opera et a fait ses débuts au Austin Opera (*Le barbier de Séville*), au Utah Opera (*La Fille du Régiment*), au Atlanta Opera (*Candide*) et à Opera Maine (*La Cenerentola*). Il a également été soliste dans *Carmina Burana* avec le Utah Symphony et dans *Le Messie* avec le Mercury Chamber Orchestra de Houston en plus de chanter en récital dans la série Matinée musicale de Duluth (Minnesota).

This season Minnesota-born tenor Jack Swanson makes several much-anticipated debuts, notably with the Lyric Opera of Chicago as Don Ramiro in *La Cenerentola* and with the Houston Grand Opera as Fenton in *Falstaff*, while he will also return to the Norwegian Opera as Ferrando in *Così fan tutte* and Don Ramiro in *La Cenerentola*, and to the Rossini Opera Festival in Pesaro as Almaviva in *The Barber of Seville*. Mr. Swanson will also be heard in recital at the Sag Harbor Song Festival. Future engagements include debuts with the Metropolitan Opera and the Staatsoper Hamburg, in addition to return appearances at the Rossini Opera Festival in Pesaro and the Houston Grand Opera, all in leading roles. Last season, Mr. Swanson premiered the title role in Paola Prestini's *Edward Tulane* with the Minnesota Opera, made debuts with the Austin Opera in *The Barber of Seville*, the Utah Opera in *La Fille du Régiment*, the Atlanta Opera in *Candide*, and Opera Maine in *La Cenerentola*. His concert appearances included performances with the Utah Symphony in *Carmina Burana*, the Mercury Chamber Orchestra in Houston for the tenor solo in Handel's *Messiah*, and a recital performance with Matinee musicale in Duluth, Minnesota.



## JOHN ARIDA

Piano

Le pianiste et chef de chant John Arida a été qualifié par le *Washington Post* « d'accompagnateur ardent... s'enflammant tant dans les accompagnements que dans le répertoire solo ». Son association avec certains des interprètes les plus en vue de notre époque l'a mené à donner des récitals partout au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Cette saison, il se produira aux côtés de Julia Bullock, Isabel Leonard, Samantha Hankey et Jack Swanson ainsi qu'en tournée avec le American Modern Opera Company, dans l'arrangement de Christian Reif de l'opéra *El Niño* de John Adams. M. Arida a assisté plusieurs chefs renommés tels que Harry Bicket, Daniela Candilari, John DeMain, Christian Reif, Speranza Scappucci et Emmanuel Villaume. Il a travaillé pour plusieurs compagnies et festivals aux États-Unis, dont le Santa Fe Opera, le Washington National Opera, le Central City Opera, Virginia Opera et la Juilliard School. Boursier du Aspen Music Festival et de la Music Academy of the West, il est titulaire d'une maîtrise en accompagnement au piano de la Juilliard School et d'un baccalauréat en interprétation vocale de l'Université d'état de New York (SUNY). Il est actuellement professeur au département de chant de la Juilliard School en plus d'enseigner privé à son studio de New York.

Pianist and coach John Arida has been praised by *The Washington Post* as "an ardent accompanist... catching fire in the accompaniments and in the solo piece". His partnerships with some of the most esteemed performers working today have led to international recital engagements across the United States, Canada, and Mexico. Mr. Arida's 2023–24 season includes recital appearances with Julia Bullock, Isabel Leonard, Samantha Hankey, and Jack Swanson, as well as a tour with the American Modern Opera Company performing Christian Reif's arrangement of John Adams' *El Niño*. Beyond the concert stage, Arida has assisted many notable conductors, including Harry Bicket, Daniela Candilari, John DeMain, Christian Reif, Speranza Scappucci, and Emmanuel Villaume. He has been a staff member of several companies and festivals in the United States, including the Santa Fe Opera, Washington National Opera, Central City Opera, Virginia Opera, and The Juilliard School. Mr. Arida has held fellowships at the Aspen Music Festival and the Music Academy of the West. He holds a master's degree in collaborative piano from The Juilliard School and a bachelor's degree in vocal performance from SUNY Purchase. He is currently a full-time faculty member in the Vocal Arts division at The Juilliard School, and also maintains a private studio in New York City.

**Vous aimerez aussi / You may also like**



Photo © Amir Kaufmann

**WOLFGANG HOLZMAIER,**  
**baryton**  
*La musique à Theresienstadt*

---

**Samedi 27 janvier — 19 h 30**

---

Un récital centré sur des œuvres composées au camp de concentration de Theresienstadt, dans le cadre de la journée internationale de l'UNESCO dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste.

Le récital sera précédé d'une conférence qui aura lieu le 23 janvier à 17 h 30.

**Calendrier / Calendar**

<b>Dimanche 10 décembre</b> <b>14 h 30</b>	MOMO & MARI KODAMA, pianos	Casse-Noisette à deux pianos
<b>Mercredi 13 décembre</b> <b>19 h 30</b>	ROSE NAGGAR-TREMBLAY, contralto <i>Celles qui partent</i>	Œuvres de Chausson, Fauré, Schumann, Luna Pearl Woolf et autres
<b>Jeudi 14 décembre</b> <b>19 h 30</b>	GOTHIC VOICES <i>Noël médiéval</i>	Ce quatuor présentera des musiques inspirées par l'Annonciation et la Nativité.

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative et production

**Charline Giroud**, marketing

**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel

**Julie Olson**, médias numériques

**Trevor Hoy**, programmes

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Fred Morellato**, administration

**Roger Jacob**, direction technique

**Jérémie Gates**, production

**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

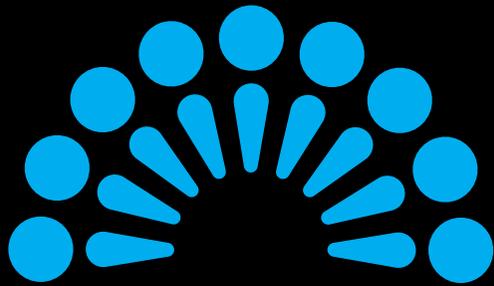
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie